

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 183 €/t avril/mai/juin 76-220-11 ;
172 €/t fourrager

NR : 189 €/t oct./déc. 76-220-11

R. La Pallice : 187 €/t mai meunier ;

R. Nantes : 185 €/t meunier

NR : 191 €/t juil./sept.

R. Bretagne : 172 €/t mars/avril fourrager

Fob Moselle : 178 €/t mai meunier ; 173 €/t mai fourrager ; *NR* : 183 €/t déc. meunier

Orge

R. Rouen : 178 €/t avril/mai/juin ;

NR : 187 €/t juil./sept.

Fob Moselle : 157 €/t ; *NR* : 167 €/t déc.

R. Bretagne : 175 €/t

R. Nantes : *NR* : 185 €/t juil./sept.

Maïs

R. La Pallice / Bordeaux : 149 €/t juin

Fob Rhin : 147 €/t

R. Bretagne : 161 €/t

MARCHÉ DES CÉRÉALES

Activité portuaire dynamique**Blé**

Le cours du blé tendre rendu Rouen gagne environ 5€ cette semaine, que ce soit sur le marché du blé meunier ou du fourrager, en raison de la demande à l'export toujours soutenue, et ce malgré un léger rebond de l'euro ces derniers jours. L'activité portuaire bat son plein, 608kt de blé ont été chargées la semaine dernière, soit 1,2Mt depuis début mars et auxquelles s'ajoutent plus d'1,5Mt sur le mois de février. Le record est à 1,6Mt en mars 2011.

Ce dynamisme semble vouloir se poursuivre puisque les tirages des certificats à l'export sont toujours importants. 454kt de certificats pour le blé tendre français ont été délivrées par la Commission Européenne cette semaine, portant le cumul depuis le début de la campagne à 7,3Mt, soit 700kt de plus que la campagne précédente à même date. Le blé fourrager continue de s'exporter vers les pays tiers. La Lybie aurait acheté 15kt d'origine française, encore quelques tonnes supplémentaires à ajouter aux chargements importants de blé fourrager français qui ont eu lieu depuis le début de la campagne vers la Thaïlande (270kt), le Bangladesh (73 kt) et la Corée du Sud (57kt) (cf. p. 4).

La conjoncture actuelle est donc très favorable aux origines européennes. Celles-ci bénéficient d'une parité €/\\$ très avantageuse, traduisant en corollaire une moindre présence des blés américains sur la scène internationale. L'appréciation du dollar (+16% depuis les six derniers mois) dessert l'origine américaine, et les exportations depuis ce pays continuent d'être en recul de 23% par rapport à l'an dernier.

D'autres grands pays exportateurs (Russie, Ukraine, Argentine) sont également moins présents ces dernières semaines. Suite à la mise en place de la taxe à l'exportation, la Russie a exporté 322kt de blé sur le mois de février, en recul de 57% par rapport à l'an dernier sur la même période.

En Ukraine, des restrictions aux importations ont aussi été mises en place. Cela semble cependant moins suivi d'effets : sur les 150kt d'export de blé prévues en mars, 94kt ont été exportées sur les 5 premiers jours de mars. L'Ukraine va-t-elle prendre des dispositions complémentaires ? L'Argentine suit ses confrères de la mer Noire en délivrant au compte-goutte les licences à l'exportation.

Côté récolte 2015, les conditions climatiques n'apportent aucune inquiétude en Europe à ce jour. Les conditions de développement des céréales de printemps en France sont jugées également bonnes à très bonnes par Céré'obs. Les opérateurs s'interrogent plutôt sur les cultures aux USA et en mer Noire. Aux Etats-Unis, l'état des cultures de blé HRW s'est détérioré en raison d'une sécheresse généralisée. En Russie et en Ukraine, des réductions de surfaces sont à prévoir en raison du coût prohibitif des intrants et de la dépréciation de leur monnaie locale. Actuellement, les rumeurs vont bon train sur les estimations de production en Russie, différentes sources d'information font état d'une production toutes céréales pour 2015 qui va de 70Mt à 100Mt. Au final, les prochaines semaines seront décisives car les récoltes ne sont pas du tout assurées même si le risque de gelées diminue avec l'arrivée imminente du printemps dans l'hémisphère nord.

Maïs

Le marché du maïs a également profité de la baisse de l'euro la semaine dernière en devenant compétitif sur la scène internationale. 60kt de maïs sont chargées cette semaine à destination de l'Asie et un deuxième bateau est prévu pour le mois de mai. Ce dynamisme aura été cependant de courte durée. Le maïs ukrainien a fortement décoté et est désormais moins cher que le maïs français à destination des pays tiers. Depuis le début de la campagne l'Ukraine a exporté 9Mt de maïs, principalement vers la Chine (19%) et l'Egypte (17%) et selon les analystes de marché, il resterait encore 10Mt à réaliser d'ici la fin de la campagne. S'ajoute à cela la nécessité pour les agriculteurs de vendre leur production afin de financer leurs intrants, devenus très chers avec la dévaluation de la monnaie locale.

Orge

On charge cette semaine 158,6 kt d'orge fourragère à destination de la Chine, au départ de Rouen, de Dunkerque et de La Pallice. La France continue de rafler le marché chinois à ses concurrents, c'est l'un des rares pays qui dispose des certificats phytosanitaires permettant d'exporter vers cette destination. Ce flux tend à se prolonger puisqu'a priori 900 kt d'orges françaises sont prévues pour la Chine entre juillet et décembre 2015.

LUCILE TALLEU - 20/03/2015

